Strasbourg – Lieu d'échanges culturels entre France et Allemagne. Architecture et urbanisme de 1830 à 1940/Strassburg – Ort des Kulturellen Austauschs zwischen Frankreich und Deutschland. Architektur und Stadtplanung von 1830 bis 1940

METACULT éd., Berlin et Munich, Deutsche Kunstverlag, 2018, 599 p.

Dave Lüthi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3761>

DOI : 10.4000/alsace.3761

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 407-408

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Dave Lüthi, « Strasbourg – Lieu d'échanges culturels entre France et Allemagne. Architecture et urbanisme de 1830 à 1940/Strassburg – Ort des Kulturellen Austauschs zwischen Frankreich und Deutschland. Architektur und Stadtplanung von 1830 bis 1940 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3761> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3761>

assez étonnants : une chronologie et un dictionnaire des principaux personnages sont sans doute bien utiles, mais des notes, même en fin d'ouvrage, indiquant les références pour ceux qui veulent aller plus loin, le seraient aussi. On peut vouloir faire simple et ne pas effrayer le « grand public », mais il paraît un peu contradictoire de faire d'importantes citations sans permettre au lecteur de retrouver – facilement – leur source. Claude Muller nous avait bien avertis, mais on est très exigeant !

Nicolas Stoskopf

Strasbourg – Lieu d'échanges culturels entre France et Allemagne. Architecture et urbanisme de 1830 à 1940/Strassburg – Ort des Kulturellen Austauschs zwischen Frankreich und Deutschland. Architektur und Stadtplanung von 1830 bis 1940, METACULT éd., Berlin et Munich, Deutsche Kunstverlag, 2018, 599 p.

Fruit généreux du projet de recherche Metacult soutenu par l'Agence nationale de la recherche et le *Deutschen Forschungsgemeinschaft*, ce livre présente les résultats d'une vaste recherche sur l'histoire de l'urbanisme et de l'architecture de Strasbourg sur plus d'un siècle, de 1830 à 1940, alors que la ville passait d'un État à l'autre au gré des guerres et des armistices. L'hypothèse de départ postulait que Strasbourg montrait dans son bâti les traces métissées de ses acculturations successives ; les conclusions sont plus mitigées, car force est de constater que chaque époque et chaque régime ont laissé une empreinte forte qui cherche souvent à faire oublier le passé récent. La Neustadt en particulier apparaît comme un fleuron de l'architecture et de l'urbanisme wilhelminiens, sans guère de réminiscences françaises hormis celles, essentiellement stylistiques, qui se retrouvent alors dans toute l'Europe. Le plus étonnant sera d'apprendre qu'après la Première Guerre mondiale, la République française n'aura aucune hâte de modifier les services d'architecture en place, sans doute parce qu'ils étaient performants et peut-être aussi parce qu'on avait d'autres priorités... C'est à ce type de remise en question qu'il faut s'attendre en découvrant ce très riche ouvrage ; des préjugés déjoués, une complexité historique clairement exposée et déconstruite. Il faut à cet égard souligner à quel point les fonds d'archives strasbourgeois, très riches, ont été exploités de manière efficiente. Cartes, documents

écrits, iconographie sont croisés et interprétés d'une manière magistrale ; le résultat des recherches est présenté non seulement dans des textes rédigés en français et en allemand mais aussi grâce à un appareil de cartes historiques montrant le développement de la ville d'une façon extrêmement parlante même pour les néophytes. La qualité graphique de l'ouvrage et de son iconographie rend la lecture de ce livre des plus agréables et instructives.

408

Le texte, lui, est symphonique. Des parties rédigées à plusieurs mains font place à des chapitres généraux portant notamment sur l'urbanisme, les cartes, les services d'architecture ; enfin des parties plus « solistes » mettent en exergue les compétences spécifiques de nombreux chercheurs de valeur parmi lesquels on peut citer Anne-Marie Châtelet à propos des écoles, Philippe Grandvoinnet sur les bains municipaux, Tobias Möllmer sur l'habitat et Wolfgang Brönner sur l'architecture religieuse. Parfois, à l'instar de ce dernier auteur, on a l'impression que le projet a eu un biais de « surcorrection » culturelle : pourquoi chercher des modèles d'architecture protestante à Paris alors que l'Allemagne, dirigée par un empereur réformé, possède tout ce qu'il faut en la matière ? C'était sans doute le risque de l'hypothèse de départ, celui de chercher à tout prix le métissage. La plupart des auteurs ont dû se résigner à constater l'inverse, mais qu'importe : la superposition de couches historiques sans guère de contact les unes avec les autres n'est pas moins intéressante qu'une conjugaison des strates ; au contraire, elle prouve à quel point l'histoire est une matière malléable, amnésique et combien il faut toujours et encore l'étudier et la soigner pour ne pas la soumettre à une relecture idéologique et réductrice. Cet ouvrage prouve avec brio que les regards croisés, franco-allemands en l'occurrence, permettent de déjouer un tel écueil.

Dave Lüthi

WEILER (Amélie), *Journal d'Amélie*, STOSKOPF (Nicolas) éd., Strasbourg, Brumath, Editions de la Zorn, 2018, 174 p.

Pour ceux qui la connaissent déjà, c'est une grande joie de retrouver Amélie Weiler. Pour ceux qui découvrirait son nom pour la première fois, ce ne peut être qu'une invitation à relire l'ouvrage paru en 1993 à la Nuée bleue, toujours disponible, qui présentait au public